

Mondialement louée pour son jeu généreux et plein de nuances, ainsi que pour sa maîtrise de l'archet, la violoniste Anna Agafia Egholm marque la programmation du 21e festival Lavaux Classic avec une œuvre rare de musique de chambre, le Concert d'Ernest Chausson. Pour cet événement, qui se jouera le 27 juin au Temple de Cully, la plus lausannoise des solistes danoises sera accompagnée par le pianiste russe Sergei Redkin (2e prix au Concours Reine Elisabeth à Bruxelles) et par le NOVO Quartet, lauréat du Concours de Genève en 2023. Portrait.

Texte et propos recueillis par Sophie Moretti

Quand nous réalisons cette interview, Anna Agafia Egholm s'est installée à Lausanne depuis l'automne 2023, le temps d'un Master en pédagogie qu'elle accorde avec son agenda de soliste. C'est à l'occasion de masterclasses qu'elle a découvert le plaisir de l'enseignement et a pris la décision de se former: « J'aimerais pouvoir continuer à transmettre les bases de l'école russe du violon, qui est plus focalisée sur la souplesse de la main droite. Certains de mes collègues souffrent de ne pas avoir assez développé la tenue de l'archet, cela crée des tensions qui ne sont pas nécessaires. J'ai eu la chance de recevoir une approche différente: faire un minimum d'effort pour un maximum d'effet. »

L'appel de la scène
À écouter Anna Agafia Egholm, on oublierait presque que le français n'est pas sa première langue. Née au Danemark, elle affûte ses oreilles entre le danois de son père et le russe de sa mère, avant d'entrer au Lycée Français de Copenhague. Plus que des langues, ses parents vont lui transmettre un langage, celui de la musique. Son père est saxophoniste et grand fêru de musique classique, sa mère est cheffe de chœur et organiste. Dans la famille Egholm (Anna a trois frères), tout le monde est musicien, et la jeune artiste commence à étudier le violon à l'âge de 5 ans.

Petite, elle démontre de grandes aptitudes dans les arts de la scène. Elle pratique le patinage artistique et le théâtre, joue dans plusieurs films. Curieuse et avide d'apprendre, Anna mène de front ses différentes passions, sans se destiner à l'une plutôt qu'à l'autre. À 12 ans, un accident met fin à ses rêves de patineuse. Le théâtre et le cinéma s'effacent peu à peu, parce que ces activités prennent trop le pas sur ses études et qu'elle souhaite passer le baccalauréat.

Intermède suisse-romand
Après son Bachelor à la Royal Danish Academy of Music, son parcours la mène la Haute École de Musique de Lausanne où elle entreprend un Master sous la direction de la violoniste russe Svetlana Makarova. « Je considère la Suisse comme ma deuxième maison. J'ai adoré vivre à Lausanne, une sorte de ville-village. Et la Suisse m'a beaucoup soutenue, c'est dans ce pays que j'ai fait mes premiers pas. » Elle reçoit en effet la bourse Leenaards en 2019, remporte le 1er prix du Concours International de Violon Tibor Varga à Sion et publie son premier disque chez Claves Records en 2023, un enregistrement du 2e concerto de Szymanowski et du concerto de Nielsen, interprétés avec la Sinfonia Varsovia et Aleksandar Markovic.

Pendant ses années lausannoises, Anna Agafia Egholm est entourée de camarades qui pratiquent le jazz, un univers qui va beaucoup l'influencer: « Les valeurs du jazz ne sont pas les mêmes que celles du classique. L'accent est plus mis sur la rythmique et les sentiments, et cela m'a aidée pour ma présence sur scène. » Jouer devant un public a toujours été un moteur pour la musicienne: « Mon but, c'est de toucher un maximum de gens, qu'ils ressentent quelque chose en m'écoutant. D'ailleurs, je n'arrive pas à jouer en répétition de la même manière que pendant un concert. »

Retour aux premières amours
Depuis son Master, la musicienne a eu l'occasion de jouer avec les plus grands orchestres, parmi lesquels l'Orchestre symphonique de Munich, l'Orchestre symphonique des Flandres, le Philharmonique de Copenhague ou encore l'Orchestre symphonique de Singapour. En 2020, elle intègre une résidence à la Queen Elisabeth Music Chapel en Belgique. C'est d'ailleurs lors de cette résidence qu'elle rencontre Sergei Redkin, le pianiste qui l'accompagnera lors de son concert à Cully dans le Concert d'Ernest Chausson: « Quant au NOVO Quartet, ce sont des amis d'enfance. Nous avons tous un lien émotionnel avec chacun des trois morceaux que nous allons jouer et c'est une chose que le public pourra ressentir. »

Alternant entre ses études et ses nombreux concerts, la musicienne de 27 ans souhaite continuer le plus longtemps possible: « Je suis consciente de la chance que j'ai de pouvoir combiner mon envie de voyager avec la musique. Mais je sais que cela peut s'arrêter, et si cela devait arriver, je suis déjà extrêmement reconnaissante de tout ce que j'ai pu vivre grâce au violon, une sorte de vie de rêve. »

annaagafia.com

Festival Lavaux Classic

Du 20 au 30 juin 2024

Pour sa 21e édition, le festival Lavaux Classic invite le public à prendre une pause *Au bord de l'eau*, une thématique inspirée par le Léman mais aussi par Gabriel Fauré pour qui 2024 marque le centenaire de la mort. La programmation est marquée par la présence de nombreuses artistes féminines: la pianiste italienne Alice Di Piazza, en duo avec Pierre Réach pour un programme autour de Beethoven et Brahms, la mezzo-soprano Adèle Charvet qui interprétera des airs baroques avec l'ensemble Le Consort, la soprano Flora Ageron et son quartet crossover-baroque Espuma Antigua, révélé en 2019 par le premier Concours de projets Lavaux Classic, l'altiste espagnole Isabel Villanueva, accompagnée par le pianiste Adam Laloum, ou encore la Valaisanne Beatrice Berrut qui clôturera le festival en beauté avec les *Jeux d'eau* de Maurice Ravel, ses propres *Untold Tales*, ses transcriptions au piano de *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas et de la Symphonie n°5 de Gustav Mahler, avant de finir avec la 1ère sonate pour piano de Robert Schumann.

Toute la programmation sur lavauxclassic.ch



Lavaux Classic. Photo: Anne-Laure Lechat

Anna Agafia Egholm, la curiosité au bout de l'archet



Anna Agafia Egholm. Photo: Anastasia Kobekina